



Recherche : augmenter la longévité de la truie par le biais de la ration tout en préservant le développement mammaire

Farmscape du 12 novembre 2019

Des chercheurs analysent la possibilité d'utiliser la ration pour réduire le risque de développer des problèmes aux pattes chez les truies sans affecter la production laitière.

Lors du Saskatchewan Pork Industry Symposium 2019 tenu à Saskatoon en novembre 2019, une recherche financée par Swine Innovation Porc a été présentée : dans cette étude, les chercheurs explorent l'intérêt de remodeler les rations des cochettes pour réduire la propension à développer des problèmes aux pattes tout en assurant le développement mammaire.

Chantal Farmer, chercheuse spécialisée en lactation de la truie à Agriculture et Agroalimentaire Canada à Sherbrooke, examine l'impact de la restriction alimentaire avant la puberté et l'ajout de fibres à la ration.

Extrait - Chantal Farmer, chercheuse - Agriculture et Agroalimentaire Canada :

« J'ai étudié l'impact de la restriction alimentaire effectuée avant la puberté, ce qui, bien sûr, n'est pas recommandé. Normalement, on évite de restreindre la prise alimentaire à partir de l'âge de 90 jours jusqu'à la puberté. Toutefois, j'étudie la possibilité de faire de la restriction alimentaire, mais dans une moindre mesure et en utilisant aussi des fibres.

Normalement, un producteur ne soumettra pas une cochette en croissance à la restriction alimentaire. Il nourrira ses cochettes avec une ration maximale. Mais de nos jours, les cochettes se développent très rapidement parce qu'elles ont été sélectionnées en fonction de très grandes vitesses de croissance, comme si elles étaient destinées au marché.

Mais finalement, elles sont plutôt maintenues dans le troupeau très longtemps et souvent elles développent des problèmes aux pattes.

Certains producteurs tentent d'appliquer une certaine restriction alimentaire au cours de la période croissance-finition afin de diminuer la vitesse de croissance et ainsi avoir moins de problèmes aux pattes.

Présentement, j'effectue une étude dans laquelle, au lieu d'analyser une restriction alimentaire de 20 %, j'applique une restriction alimentaire de 10 % pour savoir si ça peut représenter une alternative à mettre en place pour s'assurer que les cochettes ne se développent pas trop rapidement et, en même temps, j'analyse l'ajout de fibres à la ration.

Si on peut diluer la ration avec des fibres, cela permettrait-il de ralentir un peu la vitesse de croissance, tout en conservant le développement mammaire? »

Chantal Farmer précise qu'elle étudie aussi l'efficacité générée lorsqu'on donne des œstrogènes à base végétale à la cochette en croissance et l'hormone Prolactin pour stimuler le développement mammaire.

Pour Farmscape.ca, ici Bruce Cochrane.

*Farmscape vous est présenté grâce à
Wonderworks Canada Inc.*